

ASCENSION DU SEIGNEUR – dimanche 13 mai 2018 en Italie, jeudi 10 mai en France
LE SEIGNEUR JÉSUS FUT ENLEVÉ AU CIEL ET S'ASSIT À LA DROITE DE DIEU -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mc 16, 15-20

Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

L'évangéliste Marc conclue son évangile au chapitre 16 verset 8, avec l'annonce du Christ ressuscité et l'envoi des femmes qui, contrairement à ce qui leur avait été demandé, ne dirent rien à personne. Cette finale fut scandaleuse pour l'église primitive, c'est pourquoi dans la première moitié du IIe siècle furent ajoutées divers finales. Celle que nous allons lire est considéré canonique.

Le contexte : Jésus ressuscité se manifeste aux Onze et il leur fait des reproches. Il leur reproche leur incrédulité « et la dureté de leurs cœurs » pour ne pas avoir cru en sa résurrection. Ce sont des disciples qui ont tous fui au moment de la capture, ils l'ont abandonné et Pierre l'a même renié. Eh bien, à ces disciples immatures qui n'ont pas encore compris son message et qui sont incapables de le suivre, Jésus donne une mission universelle. Comme Paul le dira dans l'une de ses lettres « Nous avons un trésor dans un vase d'argile ». La richesse de la bonne nouvelle a été donné à de hommes imparfaits. Cela est important, car la bonne nouvelle de Jésus n'est pas portée par des 'superman', des gens supérieurs qui s'adressent à des inférieurs, mais à des personnes d'en bas qui, avec leur faiblesse, leur fragilité, portent un message d'une beauté extraordinaire.

Nous lisons au chapitre 16, verset 15 « *Puis il leur dit : "Allez dans le monde entier."* » Le message de Jésus ne se limite pas à une nation particulière mais il est universel. Les disciples ne doivent pas attendre que l'on vienne à eux, ils doivent eux-mêmes aller à la rencontre. Jésus les avait appelé à être pêcheurs d'hommes, il doivent donc aller à la pêche, c'est à dire à tirer ceux qui sont immergés dans ce qui peut les faire mourir. Et à proclamer l'évangile, la bonne nouvelle, quelle bonne nouvelle ? Que l'amour de Dieu rejoint toute créature, personne ne peut se sentir exclu de cet amour. « *Proclamez l'Évangile à toute la création.* » Et ensuite les effets sont « *Celui qui croira* (c'est à dire qui donnera son adhésion à ce projet d'amour) *et sera baptisé sera sauvé ;* » le baptême est signe de changement de vie, quand on accueille cette bonne nouvelle on change de vie. Que veut dire changer de vie ? Ne plus vivre pour soi mais pour les autres. Et « *celui qui refusera de croire sera condamné.* » Ce n'est pas Dieu qui condamne mais celui qui refuse le projet de la vie en plénitude s'inflige lui-même sa propre condamnation.

« *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants* » Jésus énumère cinq signes, or ce ne sont pas des signes pour les disciples qui annoncent ce message mais pour qui y croient. Ce sont des signes dans lesquels ceux qui reçoivent le mal communiquent le bien, ceux qui reçoivent la mort transmettent la vie. En particulier chasser les démons veut dire libérer les personnes de l'idéologie funeste qui les empêche d'accueillir le message de Jésus. Et le dernier « *ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.* » Il ne s'agit donc pas de guérir des malades mais de leur procurer du bien-être. Le malade est accueilli et ce qu'il vit est chargé de sens, il est soulagé dans son angoisse et sa souffrance. L'imposition des mains est donc là pour soulager le malade, même si la guérison n'est pas exclue.

« *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel* » Pour comprendre cette expression il faut la situer dans la compréhension du monde et la cosmologie de l'époque. Dieu était

en haut dans le ciel et ce qui venait de Dieu descendait, comme ce qui allait vers Dieu montait, donc « Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel » le ciel étant la demeure de Dieu, la condition divine, « *et s'assit à la droite de Dieu.* » Cette expression se réfère au psaume 110, s'asseoir à la droite de Dieu signifie avoir sa même condition divine. C'est un reproche que l'auteur fait à ceux qui ont assassiné Jésus. "Cet homme, que vous avez condamné de blasphème et que vous avez crucifié, avait la condition divine." Cette ascension de Jésus ne signifie pas une séparation, le Christ ne s'éloigne pas car dans la plénitude de la condition divine, il collabore à l'activité des siens, comme nous le lisons maintenant.

« *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* » L'ascension ne sépare pas Jésus des siens mais elle les rend encore plus proches et avec une force encore plus grande. « *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole* » Quelle Parole ? La bonne nouvelle, celle que Jésus a demandé de proclamer au monde entier. Proclamer l'évangile ne signifie pas proclamer un texte mais vivre. Il s'agit de transmission de l'expérience de vie avec les signes qui l'accompagnent. Jésus renforce, par sa présence et la puissance de son amour, tous ceux qui annoncent un message de vie.